

CÔTÉ FINANCE

Benoit Fernandez-Riou

5^e édition

Le Forex

Introduction au marché des devises





Benoît Fernandez-Riou consultant Banque & Finance, est également trader privé pour compte propre. Spécialiste des marchés financiers et expert du marché des devises il intervient régulièrement lors de conférences et de séminaires sur le thème de la bourse, du trading et plus particulièrement sur le Forex.

Il publie périodiquement des analyses engagées sur les devises. Pédagogue et rigoureux, il dispense des formations dans lesquelles il détaille son approche du trading par la méthode qualitative discrétionnaire et directionnelle qui lui permet d'aborder les marchés avec succès.

Benoit Fernandez-Riou est également le Conseiller éditorial des collections « Côté Finance » et « City & York » publiées par Gualino-Lextenso. Vous pouvez le contacter à :
benoitfernandezriou.forex@gmail.com

Du même auteur chez le même Éditeur :

« Le Trader privé : *L'investisseur particulier actif en bourse, sur les actions, indices, forex, cryptos...* », Coll. City & York, à paraître en 2023.

CÔTÉ FINANCE

Benoit Fernandez-Riou

5^e édition

Le Forex

Introduction au marché des devises

CÔTÉ FINANCE

Côté Finance est une collection essentiellement « pratique ». Elle vise le large public des investisseurs individuels.

L'aspect pédagogique est privilégié ainsi que la présentation et l'explication de **solutions concrètes à mettre en œuvre pour améliorer ses performances**.

Épargnants avertis ou débutants et actionnaires actifs trouvent dans les livres de cette série une approche applicative, synthétique, accessible et pédagogique.

Liste des titres publiés sur
www.gualino.fr

Suivez-nous sur



www.gualino.fr

Contactez-nous gualino@lextenso.fr



© 2023, Gualino, Lextenso
1, Parvis de La Défense
92044 Paris La Défense Cedex
EAN 9782297222983
ISSN 2105-9810
Collection Côté Finance

SOMMAIRE

Introduction	11
--------------------	----

1 Histoire du marché des devises

1. Le troc.....	14
2. Le sel.....	15
3. Les métaux précieux	16
4. Les pièces	17
5. La monnaie	18
6. Le jeton	19
7. La valeur faciale.....	20
8. Le papier	22
9. Les billets	24
10. Les autres moyens de paiement.....	25
11. Les conséquences.....	26
12. Avant la Seconde Guerre mondiale	28
13. Les accords de Bretton Woods	30
14. Conséquences et fin de Bretton Woods.....	31
15. La situation d'aujourd'hui	32
16. En résumé	35

2 Caractéristiques du marché des devises

1. Qu'est-ce qu'une devise ?	39
2. Une paire de devises	41

3. Rapport de force.....	43
4. Équilibre et pondération.....	45
5. Sens de la paire.....	46
6. Sens d'une position et mouvements.....	47
7. Cotations décentralisées.....	48
8. Volume.....	51
9. Pips et figures.....	51
10. Classement des paires.....	53
11. Horaires, volatilités et liquidités.....	56
12. Peu de gaps.....	59
13. Offre/demande et commission.....	59
14. Glissement et re-cotation.....	61
15. Lot standard, minilot et microlot.....	62
16. Appel de marge.....	64
17. Effet de levier.....	67
18. Gains et pertes.....	68
19. Intérêts journaliers.....	70
20. Compte Forex et effet de change.....	73
21. Fiscalité sur le Forex.....	74
22. Différences avec les actions.....	75
23. Échelle linéaire.....	78
24. Pas de bornes.....	80
25. Hausse et baisse.....	81
26. Graphique vertical.....	84
27. Décomposition interne du mouvement.....	85
28. Corrélation élastique.....	87
29. Spéculation.....	91
30. En résumé.....	92

3 L'analyse fondamentale du marché des devises

1. Zones économiques	94
2. Taux d'intérêt	95
3. Taux nominal et taux réel	96
4. Politique monétaire	97
5. Inflation	99
6. Cycles, taux d'intérêt et inflation	101
7. Banques centrales	101
8. La Réserve fédérale américaine.....	102
9. La Banque centrale européenne	105
10. La Banque d'Angleterre	107
11. La Banque du Japon	108
12. La Banque populaire de Chine	110
13. La Banque nationale Suisse.....	111
14. Les réserves d'or.....	112
15. Les annonces	115
16. Chiffres macro-économiques	116
17. Attentes et impacts des annonces.....	119
18. En résumé	122

4 L'analyse technique du marché des devises

1. Le graphique	124
2. Temps.....	125
3. Dépendance objectif / horizon de temps.....	127
4. Périodes et unités de temps.....	128
5. Bruit et filtrage par les bougies.....	129
6. Évolution en tendance et à plat	131
7. Supports, résistances et pivots.....	132

8. Canaux.....	134
9. Point de retournement et retracement	135
10. Figures significatives	137
11. Indicateurs mathématiques.....	140
12. Paramétrage et autres indicateurs	147
13. Méthodes complexes	148
14. En résumé	149

5 De la méthode aux stratégies sur le marché des devises

1. Vases communicants.....	152
2. Choix du courtier.....	153
3. Plateforme de passage d'ordre.....	159
4. Ordre manuel ou au marché.....	160
5. Ordre d'objectif ou limite.....	160
6. Validité temporelle des ordres	162
7. Ordre stop ou à seuil	162
8. Ordres liés, conditionnels et cycliques	163
9. Ordres glissants	164
10. Définir un objectif.....	165
11. Définir un stop de protection	166
12. Gestion du risque et du capital	168
13. Carry trading.....	171
14. Hedging	172
15. Arbitrage	172
16. Intervenir selon la volatilité	173
17. Intervenir sur les annonces	175
18. Suivre la tendance.....	176

SOMMAIRE

19. Chercher les points de retournement	177
20. Trading discrétionnaire	178
21. Trading systématique	180
22. Tester sa méthode	181
23. Courbe de progression du capital.....	182
24. Plan de trading.....	184
25. Règles à respecter.....	186
26. En résumé	188
Conclusion.....	189

INTRODUCTION

De nos jours, si vous désirez investir votre argent, le monde de la finance offre un vaste choix parmi une multitude de marchés différents. Cela va des marchés à forte notoriété comme le marché des actions et des obligations, jusqu'à ceux moins connus, comme le marché des matières premières, des options, des futures ou des taux. Mais il en est un parmi tous ces marchés, qui a su retenir toute mon attention, certainement à cause de ses spécificités, des caractéristiques particulières dans lesquelles j'ai trouvé un nombre d'avantages non négligeables. Ce marché financier parmi d'autres mais pas comme les autres s'appelle **le Forex**.

Forex, cet anglicisme néoromantique peu évocateur et qui, à première vue, ferait plus penser à un animal étrange et sauvage qu'à un véritable marché financier mondial et sérieux, sera donc le sujet auquel nous allons nous consacrer pleinement tout au long de cet ouvrage. Alors, chers lecteurs, si vous avez commencé ce livre c'est que ce marché vous intrigue. Relevez vos tablettes, éteignez vos cigares et attachez vos ceintures, car je vous invite à entamer une rapide descente afin de cesser de survoler ce marché pour enfin atterrir et découvrir **le plus attrayant et le plus grand marché du monde accessible aux particuliers : le Forex !**

Forex est la contraction du terme anglo-saxon *FOREign EXchange*, qui signifie **Marché des Changes** ou plus précisément **Marché des Devises Étrangères**. Le Forex est donc le moyen par lequel nous pouvons connaître la valeur d'une monnaie par rapport à une autre à un instant donné.

Tout marché est créé à l'origine dans un but concret, et le Forex, en ayant lui aussi son utilité, ne déroge pas à la règle. En pratique, si vous possédez une somme d'argent dans une monnaie donnée, le Forex vous permet de convertir cette somme en une somme équivalente en valeur mais dans une autre monnaie. Nous pourrions faire un parallèle avec les unités de mesure en physique. Par exemple, vous savez que vous avez 1 litre de liquide et vous aimeriez en connaître la masse. Un simple coefficient permet cette conversion : ce coefficient s'appelle la masse volumique. S'il s'agit d'eau, le coefficient étant 1, avec 1 litre vous avez donc 1 kilogramme d'eau. S'il s'agit d'essence, le coefficient étant autour de 0,7, vous aurez donc 0,7 kilogramme, soit 700 grammes d'essence pour 1 litre. Vous pouvez faire cela très facilement avec tous les liquides ; et bien pour l'argent, qui, au sens figuré, peut aussi être liquide, c'est pareil.

Prenons un cas concret : vous allez bientôt faire un voyage à Las Vegas aux États-Unis et, pour jouer aux machines à sous, vous allez prendre par exemple 1 000 euros avec vous. Tout naturellement, vous aimeriez connaître la valeur en dollars, car les machines là-bas n'acceptant que des pièces en dollars, vos euros dans leur forme d'origine vous seraient bien inutiles. Vous avez donc réellement besoin de transformer vos euros en dollars tout en conservant la même valeur. Le Forex va vous aider à faire cela, car c'est précisément son utilité. Ainsi, vous allez chercher dans une table de conversion Forex le coefficient qui permet de transformer des euros en dollars et, pour revenir à notre exemple, si ce coefficient est de 1,4 alors vous savez que vos 1 000 euros deviendront 1 400 dollars utilisables dans les machines à sous de Las Vegas...

Pour tout comprendre de ce marché, nous commencerons par une partie historique dans laquelle nous emprunterons une machine à remonter le temps afin de traverser quelques pages d'histoire, rien de pompeux, juste un bref rappel historique pour mieux comprendre l'origine de ce marché. Puis, nous passerons en revue les principaux traits de caractère du Forex, ses catalyseurs fondamentaux et techniques. Enfin, nous terminerons par une partie axée sur la mise en pratique d'un tel marché.

1

Histoire du marché des devises

À l'aube de l'humanité, les premiers êtres humains, poilus et grognons, se démènent comme ils peuvent pour survivre au quotidien. Il faut régulièrement trouver à manger, s'abriter de temps en temps pour se réchauffer ou se protéger, et faire quelques autres activités de base, nécessaires à la survie de l'espèce. Les échanges de biens et de services entre les individus se résument souvent à des coups de massue sur la tête et la raison du plus fort, physiquement parlant, est souvent la meilleure.

Le temps passe et notre espèce évolue lentement mais sûrement. Petit à petit, les êtres deviennent plus sociables et moins primaires, les individus se rendent peu à peu compte qu'avec la violence ils ont plus à perdre qu'à gagner. Dans la mesure où, à chaque échange de coups de massue, il y a forcément un perdant et un gagnant, ils décident alors, par la force des choses, de changer de tactique et comprennent que si un échange se fait calmement entre deux individus qui se donnent mutuellement deux produits à peu près équivalents, il en résulte finalement une moyenne de deux gagnants.

Deux gagnants intermédiaires à chaque fois, c'est mieux qu'un unique gagnant suprême toujours accompagné d'un nécessaire perdant. Ainsi, on laisse peu à peu la massue de côté pour finalement pratiquer des échanges de marchandise à marchandise ou de service à service ou de service à marchandise. Le troc est né.

1. Le troc

Le troc est une avancée très importante pour l'humanité, surtout si l'on considère d'où nous venons. Ces échanges plus ou moins équitables de biens et services vont peu à peu rythmer la vie quotidienne des gens. Cette pratique sera pendant longtemps la base des relations sociales et économiques naissantes des tribus primitives. Un semblant d'organisation émerge doucement. Néanmoins, si le troc a le mérite de calmer les véhémences, on remarque qu'il reste toujours plus ou moins équitable, et que ce « plus ou moins » reste parfois source de conflits. Par exemple, comment faire accepter qu'une vache vivante équivaut à deux moutons vivants, et ce quels que soit l'âge et l'état physique de la vache ou des moutons. Déjà qu'il est difficile de croire qu'une vache vaut forcément une autre vache (par exemple une bonne vache en pleine santé n'a rien à voir avec une vieille vache malade), alors entre les vaches et les moutons on est bien loin d'être toujours d'accord. Admettons qu'une vache équivaut bien à deux moutons, sachant qu'une vache vaut trois chèvres, que vaut un mouton ? Une chèvre et demie ! Comment échanger une demi-chèvre, car c'est bien d'animaux vivant dont nous parlons ici ?

On comprend alors que le système montre ses faiblesses : le troc simple a fait son temps ; et sa simplicité, qui convenait au début, montre des limites qui ne sont plus compatibles avec les tout derniers progrès de l'humanité. Car, aujourd'hui, les tribus ne sont plus

isolées et se fédèrent en territoires entiers, la culture de la terre a remplacé la cueillette, la chasse a fait place à l'élevage des bêtes, et les morceaux de bois et de silex grossièrement taillés ont disparu au profit de l'artisanat d'outils et d'objets. On ne parle plus d'un semblant d'organisation, maintenant on parle d'organisation ; c'est le début des civilisations.

2. Le sel

Pour vivre la nourriture est essentielle mais, nous l'avons vu, le mécanisme du troc basé sur les denrées est imparfait. Il faut donc trouver un système plus précis qui convienne à tous les cas de figure. La principale caractéristique des êtres humains étant de pouvoir trouver des solutions intelligentes aux problèmes qui lui sont soumis, il mit au point naturellement un moyen de rendre son système de troc plus en accord avec ses besoins d'échanges quotidiens de services, d'objets et de denrées diverses.

Il faut rappeler qu'en ces temps, la viande et le poisson sont séchés et conservés dans le sel. Sans chlorure de sodium, il est impossible de garder longtemps les aliments ; d'ailleurs ce fut le principal agent de conservation des aliments jusqu'à la récente apparition des réfrigérateurs. À cette époque, le sel est primordial donc véritablement utile, nous pouvons même dire indispensable. En outre, il est suffisamment rare pour être précieux, mais le plus grand avantage du sel est sa faculté d'être dissociable en infimes fractions. En effet, les grains sont assez petits pour que les quantités de sel échangées puissent être précises, même sans avoir de système de pesée. Il est possible de compter les quantités de sel tout simplement avec la main, en poignées et même en pincées si besoin. Le sel est peu à peu adopté comme l'article de référence lors de chaque échange.

Il devient enfin possible de résoudre le problème de la vache, de nos deux moutons et des trois chèvres. Car si, par exemple, une vache équivaut à quatre-vingt-dix poignées de sel, et une chèvre à trente poignées de sel, alors c'est tout naturellement qu'un mouton vaut quarante-cinq poignées de sel. Les échanges deviennent alors véritablement équitables et les premiers marchands spécialisés apparaissent achetant contre du sel le surplus des paysans, des éleveurs et des artisans. Les individus peuvent alors se spécialiser dans leur domaine de compétence car ils savent qu'ils pourront toujours convertir leur production en sel pour ensuite échanger de nouveau ce sel accumulé contre tout ce qui leur manque.

3. Les métaux précieux

Bien que le sel ait résolu le souci de précision nécessaire pour satisfaire des échanges équitables, de nouveaux problèmes apparaissent lentement rendant son emploi peu à peu obsolète. Au début, le sel était rare, il était donc précieux et avait une grande valeur. Mais le sel reste relativement facile à produire ; à marée haute, il suffit de piéger de l'eau de mer sur une large étendue peu profonde et de la laisser stagner pour récolter la fleur de sel d'une part et le gros sel ensuite. Cette relative facilité à produire du sel par n'importe qui le rend, au fil du temps, de moins en moins rare donc de moins en moins précieux. Sa valeur baisse et petit à petit les marchands refusent les transactions basées sur le sel préférant se tourner vers d'autres références plus stables : les métaux précieux.

Le plomb, le bronze, le cuivre, l'argent et surtout l'or sont difficiles à produire et ne sont pas disponibles en grande quantité. Et pourtant, ces métaux sont très utiles à la fabrication d'objets divers comme les outils ou les armes. De plus, contrairement au sel, les métaux ne disparaissent pas au contact de la pluie, donc leur valeur reste assurée.

Ainsi, l'époque glorieuse où le sel régissait les échanges est révolue ; désormais, tout le monde demande du bronze ou du cuivre, et pour les échanges les plus importants de l'argent et même parfois de l'or. Les transactions se font à partir de matériaux bruts, à la pesée, et nécessitent souvent l'emploi de balances. Mais rapidement sont adoptés des poids standards qui permettent de s'affranchir des balances, car les métaux sont fondus et moulés en pépites de poids identiques, ce qui simplifie considérablement la comptabilité. C'est le temps des premières grandes civilisations et, par exemple, chez les Suméro-Babyloniens au XXVIII^e siècle avant Jésus-Christ, on utilise couramment comme référence le sicle d'argent, qui pèse environ 180 grains d'orge, soit environ 8,4 de nos grammes d'aujourd'hui. Chez les Égyptiens, 1 sénious ou shâts correspond à environ 7,6 grammes.

4. Les pièces

Décidément, les métaux précieux n'ont que des avantages. Ils sont solides, rares, difficiles à produire, utiles à la société et tout le monde les convoite. Mais, surtout, cette incroyable possibilité de les fondre pour ensuite les mouler dans la forme souhaitée et avec le poids désiré est très utilisée. Néanmoins, une forme naturelle revient souvent lorsque le métal en fusion coule dans le moule en terre, c'est la forme ronde. Le disque plat reste grossier et les contours peu soignés, mais cela importe peu, et les premières pièces de monnaie sont ainsi créées vers le VII^e siècle avant Jésus-Christ.

Au début, seul le poids compte, et le nom de chaque pièce est emprunté directement à l'unité de mesure qu'elle représente. Chez les Grecs, une Drachme correspond à environ 6,25 grammes. Des représentations d'animaux, de plantes, d'empereurs ou de divinités sont souvent frappées sur les pièces mais cela reste uniquement à

des fins esthétiques, car seul le poids et la nature du métal sont importants.

Drachme grecque



Les pièces sont parfois fondues pour faire des outils ou des armes et, inversement, ceux-ci, à leur tour, peuvent servir pour refaire des pièces. Presque tout le monde peut faire des pièces, il suffit de respecter le poids et la composition du métal. Et pour éviter les fraudes, des individus sont spécialement chargés par les autorités du contrôle des pièces en circulation.

5. La monnaie

Les civilisations passent et amènent à chaque fois leur lot d'innovations. Ainsi, durant la période Romaine, la fabrication des pièces devient peu à peu le domaine exclusif du pouvoir central. Le Temple du Capitole, dédié à la déesse Junon, reine du ciel, fille de Rhéa et de Saturne, à la fois sœur et épouse de Jupiter, devient le premier atelier monétaire de type industriel et a le monopole pour frapper

toute monnaie de l'Empire romain. Il est également connu sous le nom de Temple Junon Moneta. Si on parlait jadis de pièces grecques, maintenant on parle de monnaie romaine. Le poids de chaque pièce devient très précis, les contours sont parfaits, du moins pour l'époque, la composition du métal de chaque pièce est garantie et les figures sur les faces des pièces représentent très souvent l'Empereur. La monnaie de l'Empire est vectrice de propagande mais incarne aussi une démonstration de l'étendue du pouvoir de Rome sur ses lointaines contrées. Car sur tous les territoires conquis, il est désormais obligatoire d'utiliser la monnaie de l'occupant.

Notons toutefois que s'il est toujours possible de fondre les pièces pour en faire des outils ou des armes, il devient plus délicat de pratiquer l'opération inverse. Et ceci n'est pas un détail anodin car la monnaie, bien que toujours corrélée avec le métal qui la compose, commence toutefois à avoir tendance à faire quelques écarts.

6. Le jeton

Un écart entre la valeur faciale d'une pièce, c'est-à-dire la valeur qu'elle représente, et sa valeur réelle, c'est-à-dire son poids en métal, voilà une idée bien étrange pour l'époque. Et pourtant cette idée fait son chemin et se concrétise notamment par l'apparition d'une forme de monnaie parallèle, appelée communément jeton ou Tessère romaine. Sous la forme de pièces rondes à peu près similaires aux pièces de monnaies classiques, le jeton confère à son possesseur des privilèges supérieurs en valeur à ce que pourrait lui rapporter sa valeur en poids de métal brut. Par exemple, des Tessères Spintriennes donnant droit à des entrées dans des maisons de passes sont distribués à la foule dans l'arène lors des jeux du cirque, cela permettait de respecter l'interdiction de l'usage de la noble monnaie à l'effigie de l'empereur dans les lieux de débauche.

Aujourd'hui encore, le jeton existe mais sous des formes plus modernes. Dans les conseils d'administration, un système de jetons de présence récompense l'assiduité aux réunions. Nous le retrouvons également sur les tables des casinos, dans nos distributeurs de café ou dans les stations de lavage, mais également via nos cartes de fidélité avec lesquelles nous accumulons des points pour ensuite les convertir en cadeaux. De même, nos systèmes modernes de tickets restaurant nous permettant d'avoir de la nourriture sont également assimilables à une forme contemporaine des jetons de la Rome antique. Et plus récemment des crypto-jetons, tel le Bitcoin, ont envahi nos réseaux.

Reste que le jeton n'est pas véritablement une monnaie, car il se cantonne à des usages spécifiques et, surtout, il reste loin d'être accepté par tout le monde. Cependant, il a son utilité et pour le décrire en quelques mots, disons que **le jeton est un droit, un titre, une sorte de privilège qui nous permet de mettre en réserve une valeur d'échange.**

7. La valeur faciale

Nous l'avons vu, le troc, le sel, les métaux puis les pièces ont peu à peu transformé la manière de réaliser des échanges entre les personnes, apportant à chaque fois des réponses de bon sens à des problèmes fondamentaux qui se posaient. Au Moyen Âge, la valeur de chaque pièce est arbitrairement fixée au travers d'ordonnances par l'autorité émettrice. Il existe une monnaie royale dont les pièces sont constituées d'or ou d'argent, mais les seigneurs de chaque région ont également le droit de frapper leur monnaie, ce qui multiplie sur le même territoire le nombre de monnaies différentes. Par exemple, le denier de Paris s'appelle le Parisien, le denier de Tours le Tournais, et aucun évidemment n'a la même valeur. Ainsi, il est d'usage que